

Chorale ‘ ‘Les chants de la rue’ ’



Rdv tous les 1er lundis et 3ème jeudis à 20h au C.A.D. 6 rue Henry René (Montpellier)
... et dans les manifs.

Web: ‘ ‘<http://www.maretmanu.org/chorale/>’ ’, mel: ‘ ‘chantsdelarue à maretmanu.org’ ’

Édition du 25 avril 2018

Index, 25 avril 2018

A

L’Affiche rouge.....	3
L’âge d’or.....	21
À la Guerre.....	4
A las barricadas	133
L’Amour anarchiste.....	102

Anar

L’âge d’or.....	21
A las barricadas	133
L’Amour anarchiste.....	102
Les Anarchistes	5
La java de Benoît Broutchoux..	107
La Java des bons enfants.....	48
Makhnovstchina	57
Le Triomphe de l’anarchie.....	92
Les Anarchistes	5
Anne, ma soeur Anne.....	106
L’autogestion, la seule solution.....	113
Aux marches d’la Préfecture	6
Ay, Carmela	7

B

Ballade des gens qui sont nés qq part..	8
La Bande à Riquiqui.....	124
Bandiera rossa.....	9
Bella ciao.....	10
L’bon dieu dans la merde.....	34
Les bureaucrates se ramassent à la pelle	132

La Butte rouge	11
----------------------	----

C

Les Canuts	12
Carmagnole des Chômeurs	13
La carmagnole des femmes.....	14

Cause toujours, tu m’intéresses	16
Centrales dans les prés.....	119
Chanson des G.L.F. de Marseille.....	15
Chanson des Marcheurs.....	17
Chanson du Conseil pour le maintien des occupations.....	108
Le Chant des Partisans	18
La Chasse	19

Chômage

Carmagnole des Chômeurs	13
Chanson des Marcheurs.....	17
Les Chômeurs et les Précaires...	20
Courts textes contre le chômage.	23
Je chôme	50
Loto, Chômage, Prozac	56
Rendez-vous avec la thune	78
STO’Song.....	85

Les Chômeurs et les Précaires.....	20
Comme de bien entendu	22
La Commune de Paris	122
Contre la vidéo-surveillance.....	24
Contre les Lois Sécuritaires	38
Courts textes anti-fascistes.....	25
La Chanson de Craonne.....	2
La Cucaracha.....	27

D

Le Déserteur.....	29
Dans le coeur de nos villes	1
Dans leur sac de socialo.....	28

E

Écolo

Centrales dans les prés.....	119
Comme de bien entendu	22
Laisse l’OGM.....	52
Vélo.....	93

El pueblo unido.....	125
L’Estaca.....	100
Être Une Nana dans l’Hexagone	120

F

Facho-naze

Anne, ma soeur Anne.....	106
Courts textes anti-fascistes.....	25
La Mémoire de Papon.....	66
Texte de Needermeier	89
Y’en a ras l’front.....	99
Y’en a ras l’Sarko.....	99

Féministe

La carmagnole des femmes.....	14
Cause toujours, tu m’intéresses ...	16
Chanson des G.L.F. de Marseille	15
Être Une Nana dans l’Hexagone	120
L’Horaire mobile.....	39
Hymne des femmes	40
Il portait une capote.....	43
Internationale des femmes.....	45
Le Matin, je me lève en chantant	62
Non, tu n’as pas de nom	121
La pilule oubliée	73
Prenez garde.....	75
Le Front des Travailleurs.....	30

G

Général à vendre.....	32
-----------------------	----

Guerre

À la Guerre.....	4
La Butte rouge	11
La Chanson de Craonne.....	2
Le Déserteur.....	29
Général à vendre.....	32
La java de bouche en blair	31
La Java des bombes atomique...	46

Je vous salue Fratries	51		
La Marseillaise de la Paix	61		
Le petit commerce	71		
Que la guerre est douce	111		
Le Tango des Bouchers de la Villette 86			
V'la l'sal' temps	35		
H			
Hexagone	36		
L'Horaire mobile	39		
Hymne des femmes	40		
I			
Il est cinq heures, Paris s'éveille	41		
Il portait une capote	43		
Ils ont voté, et puis après ?	42		
L'Internationale	44		
Internationale des femmes	45		
J			
La java de Benoît Broutchoux	107		
La java de bouche en blair	31		
La Java des bombes atomique	46		
La Java des bons enfants	48		
La Java des chaussettes à clous	49		
La Java des Sans-Droits	117		
Je chôme	50		
Je suis fils	134		
Je vous salue Fratries	51		
L			
Laisse l'OGM	52		
Laissez passer les Sans Papiers	112		
Laissez rester les Sans Papiers	53		
La Léga	54		
Lily	55		
Loto, Chômage, Prozac	56		
M			
Les maîtres de forges	118		
Makhnovstchina	57		
Mamadou m'a dit	128		
Marcos	58		
Les Marseillaises	59–61		
Le Matin, je me lève en chantant	62		
La Mauvaise herbe	63		
La Mauvaise réputation	64		
La Mémoire de Papon	66		
La mitrailleuse	131		
Montpellier	67		
La Montpelliéraine	68		
Morts les enfants	103		
N			
Non, tu n'as pas de nom	121		
O			
On lache Rien	130		
On n'est pas là pour se faire engueuler	69		
P			
Parole, parole	115		
Passez la monnaie	70		
Le petit commerce	71		
Les petits papiers	72		
La pilule oubliée	73		
Potemkine	74		
Prenez garde	75		
Q			
Qu'est-ce qu'on attend ?	110		
Que la guerre est douce	111		
R			
La Ravachole	76		
Régularisation	77		
Rendez-vous avec la thune	78		
S			
Sacco et Vanzetti	79		
Sans haine, sans arme et sans violence	129		
Sans la nommer	123		
Sans-Papiers			
Aux marches d'la Préfecture	6		
Laissez passer les Sans Papiers	112		
Laissez rester les Sans Papiers	53		
Lily	55		
Régularisation	77		
Les Sans Papiers	104		
Terre d'accueil	88		
Les Sans Papiers	104		
La Semaine sanglante	80		
Ce Social-là	82		
Socialauds	83		
Socialauds, Gros salauds	105		
Société, tu m'auras pas	84		
Solidaires par milliers	65		
STO'Song	85		
T			
Le Tango des Bouchers de la Villette	86		
Le Temps des cerises	87		
Terre d'accueil	88		
Texte de Needermeier	89		
Tout fout le camp	90		
Tranche de vie	126		
Tremblez financiers et patrons	91		
Le Triomphe de l'anarchie	92		
V			
Vélo	93		
La Vie s'écoule	97		
Le Visionneur des télé	98		
V'la l'sal' temps	35		
V'la les flics	109		

Y			Z
Y'a Chirac.....	116	Y'en a ras l'front.....	99
		Y'en a ras l'Sarko.....	99
		Les z'hommes.....	114

Introduction

Nous chantons quoi ?

Nous chantons des chansons qui racontent les luttes des hommes et des femmes contre l'oppression et l'injustice, des chansons qui expriment notre colère, nos rêves, nos idéaux ou nos espoirs. Des chansons d'hier ou d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, ou des chansons que nous écrivons nous-mêmes (ou venant d'autres groupes/personnes au hasard des manif, des échanges).

Pourquoi ?

Nous chantons d'abord pour le simple plaisir de chanter : parce que, à travers le chant, par la voix, le souffle, le corps, s'expriment les émotions, les sentiments, les aspirations de l'âme... et que c'est bon.

Nous chantons pour le plaisir de chanter ensemble : parce que chanter ensemble, c'est s'écouter les uns des autres, c'est vibrer ensemble, c'est éprouver ensemble la puissance multipliée du chant... et que c'est bon.

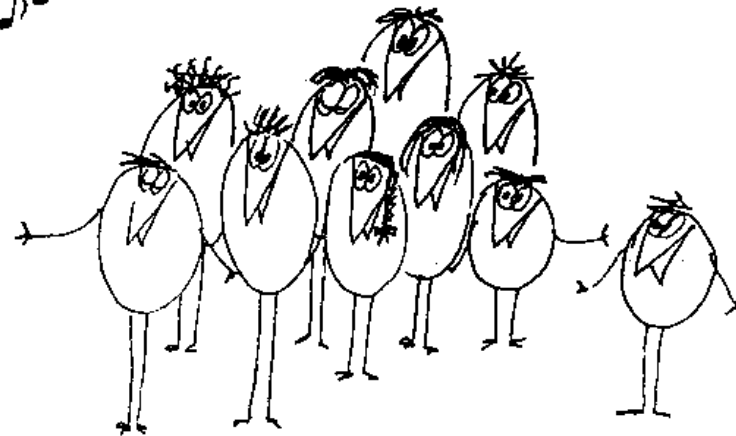
Qui sommes-nous ?

La Chorale des *Chants de la rue* est ouverte à tous ceux qui ont envie de chanter, qu'ils aient une belle voix ou pas, à tous ceux qui ont envie d'ouvrir leur gueule dans les manif, tous ceux qui en ont marre d'y traîner les pieds derrière un délégué à la sono, chargé de hurler, seul pour tous, les mêmes slogans indigents.

La Chorale des *Chants de la rue* n'a pas pour vocation de devenir un chœur de professionnels, ni de se donner en spectacle.

Dans les manif, notre objectif est simplement de continuer à faire vivre un répertoire de chants révolutionnaires ; nous distribuons les photocopies des paroles afin que tous ceux, qui se reconnaissent dans ces textes puissent chanter aussi avec nous.

Groupons-nous
et demain...



<http://www.maretmanu.org/chorale/>

Le Centre Ascaso-Durruti, qu'est ce que c'est ?

Un local

Le Centre Ascaso-Durruti (CAD) est un lieu de rencontre organisé autour de la bibliothèque d'**Abel Paz, militant anarchiste espagnol et écrivain** né le 12 août 1921 à Almeria et mort le 13 avril 2009 à Barcelone.

La vocation du CAD est de faire connaître et de promouvoir les idéaux anarchistes.

Le thème principal de la bibliothèque est la révolution espagnole de 1936, mais elle contient aussi un grand nombre d'ouvrages concernant notamment les autres mouvements libertaires dans le monde : Mai 68, le mouvement ouvrier, l'histoire sociale, etc.

Des archives, ainsi que des documents vidéo et audio peuvent également y être consultés.

Un fonctionnement libertaire

Le Centre Ascaso-Durruti revendique un fonctionnement libertaire.

Il est géré par l'assemblée générale de tous ses adhérents.

L'association est propriétaire du local. Son budget est composé uniquement des cotisations et de dons. Elle ne bénéficie d'aucune subvention de quelque type que ce soit.

Les décisions sont toutes prises en commun et les tâches sont partagées.

Des débats

Le Centre Ascaso-Durruti organise régulièrement des débats, des présentations de livres, des projections de films.

Il est ouvert à tous ceux qui ont quelque chose d'intéressant à dire et permet aussi de parler la bouche pleine devant un verre.

Le centre est **ouvert tous les samedis** de 14h30 à 18h30.

Centre Ascaso-Durruti

6 rue Henri-René, 34 000 Montpellier

04 99 52 20 24, [http ://ascaso-durruti.info/](http://ascaso-durruti.info/) , est aussi sur facebook.

Sans la nommer

auteur : Georges Moustaki

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle
Comme d'une bien-aimée,
D'une infidèle,
Une fille bien vivante
Qui se réveille
A des lendemains qui chantent
Sous le soleil.

Refrain :

C'est elle que l'on matraque,
Que l'on poursuit, que l'on traque.
C'est elle qui se soulève,
Qui souffre et se met en grève.
C'est elle qu'on emprisonne,
Qu'on trahit, qu'on abandonne,
Qui nous donne envie de vivre,
Qui donne envie de la suivre
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,
Lui rendre hommage,
Jolie fleur du mois de mai
Ou fruit sauvage,
Une fille bien plantée
Sur ses deux jambes
Et qui traîne en liberté
Où bon lui semble.

→ Refrain

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle.
Bien-aimée ou mal aimée,
Elle est fidèle
Et si vous voulez
Que je vous la présente,
On l'appelle
Révolution Permanente !

→ Refrain

La Bande à Riquiqui

auteur : Jean-Baptiste CLEMENT, date : 1885

Riquiqui, c'est Adolphe THIERS, celui qui ordonna qu'on extermine les Communards ...

Bien qu'on nous dise en République,
 Qui tient encore comme autrefois
 La finance et la politique,
 Les hauts grades et les bons emplois ?
 Qui s'enrichit et fait ripaille,
 Qui met le peuple sur la paille ?

Refrain :

— C'est qui ? C'est qui ?
 — Toujours la bande à Riquiqui !

Qui fait l'assaut des ministères
 Pour s'engraisser à nos dépens ?
 Qui joue encore au militaire
 Avec la peau de nos enfants ?
 Qui ne rêve que plaies et bosses
 Pourvu qu'on fasse bien la noce ?

→ Refrain

Qui conspire avec la calotte
 Et tous les mangeurs de bon dieu,
 Pour faire une France bigote,
 Une république de gueux,
 Qui rit avec la sainte clique
 Au crochet de la république ?

→ Refrain

Les mots ne donnent pas de pain
 Car nous voyons dans la grand' ville
 Travailleurs cherchant un asile
 Et enfants un morceau de pain.
 Qui fait payer, toujours payer
 Le paysan et l'ouvrier ?

→ Refrain

Bien qu'on nous dise en République,
 Il reste encore tout à changer.
 On nous parle de la politique,
 On nous laisse sans rien à manger
 Et qui se moque, la panse pleine,
 Que tout le peuple meurt à la peine ?

bis | → Refrain

El pueblo unido

auteur : Quilapayún

De pie, cantar, que vamos a triunfar.
Avanzan ya banderas de unidad,
y tú vendrás marchando junto a mí
y así verás tu canto y tu bandera florecer.
La luz de un rojo amanecer
anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, luchar, el pueblo va a triunfar.
Será mejor la vida que vendrá
a conquistar nuestra felicidad,
y en un clamor mil voces de combate
se alzarán, dirán, canción de libertad,
con decisión la patria vencerá.

Refrain :

Y ahora el pueblo que se alza en la lucha
con voz de gigante gritando : ¡Adelante !
bis | El pueblo unido jamás será vencido
| (Parlé)

La patria está forjando la unidad.
De norte a sur se movilizará,
desde el Salar ardiente y mineral
al Bosque Austral,
unidos en la lucha y el trabajo irán
la patria cubrirán.
Su paso ya anuncia el porvenir.

De pie, cantar, el pueblo va a triunfar
millones ya imponen la verdad.
De acero son ardiente batallón.
Sus manos van llevando la justicia
y la razón, mujer, con fuego y con valor,
ya estás aquí junto al trabajador.

→ **Refrain**

Traduction :

Debout, chantons,
que nous allons triompher.

Ils avancent déjà, les drapeaux d'unité,
Et tu viendras, marchant à mes côtés,
Et ainsi tu verras fleurir
ton chant et ton drapeau.
La lumière rouge d'un lever de soleil,
Annonce déjà la vie qui viendra.

Debout, combattons, le peuple triomphera.
La vie qui viendra sera meilleure,
conquérir notre bonheur,
Et en une clameur, mille voix de combat
Se soulèveront, ils diront,
Chanson de liberté,
décidée, la patrie vaincra.

Et maintenant, le peuple qui se soulève
dans la lutte

Avec des voix de géants criants : En avant !
bis | Le peuple uni ne sera jamais vaincu
| (Parlé)

La patrie forge l'unité.
de nord au sud, elle se mobilisera,
Du Salar ardent et minéral
à la forêt australe,

Unis dans la lutte et dans le travail, ils iront
Ils protégeront la patrie.
Son pas annonce déjà l'avenir.

Debout, luttons, que nous allons triompher
Des millions déjà imposent la vérité.
Ils sont d'acier, ardent bataillon.
Leurs bras vont porter la justice
Et la raison, femme, avec feu et valeur,
Déjà tu es ici, avec le travailleur.

Tranche de vie

auteur : François Béranger

Je suis né dans un p'tit village
 Qu'à un nom pas du tout commun
 Bien sûr, entouré de bocage :
 C'est le village de St Martin.
 A peine j'ai cinq ans qu'on m'emmène
 Avec ma mère et mes frangins
 Mon père pense qu'y aura du turbin
 Dans la ville où coule la Seine

Refrain :

J'en suis encore à m'demander
 Après tant et tant d'années
 A quoi ça sert de vivre et tout
 A quoi ça sert en bref d'être né

La capitale c'est bien joli
 Sûrement quand on la voit d'Passy
 Mais de Nanterre ou de Charenton
 C'est déjà beaucoup moins folichon
 J'ai pas d'mal à imaginer
 Par où c'que mon père est passé
 Car j'ai connu quinze ans plus tard
 Le même tracas le même bazar

→ **Refrain**

L'matin faut aller piétiner
 Devant les guichets de la main d'oeuvre
 L'après-midi solliciter le coeur
 Des punaises des bonnes oeuvres
 Ma mère elle était toute paumée
 Sans ses lapins et ses couvées
 Et puis pour voir essayez donc
 Sans fric de remplir cinq lardons

→ **Refrain**

Pour parfaire mon éducation
 Y a la communale en béton
 Là on fait d'la pédagogie
 Devant soixante mômes en furie
 En plus d'alphabet du calcul
 J'ai pris beaucoup d coups d'pied au cul
 Et sans qu'on me l'ait demandé
 J'appris l'arabe et le portugais

→ **Refrain**

A quinze ans finie la belle vie
 T'es plus un môme t'es plus un p'tit
 J'me r'trouve les deux mains dans l'pétrole
 A frotter des pièces de bagnoles
 Neuf dix heures dans un atelier
 Ça vous épanouit la jeunesse
 Ça vous arrange même la santé
 Pour le monde on a d'la tendresse

→ **Refrain**

C'est pas fini! (Parlé)

Quand on en a un peu la d'dans
 On y reste pas bien longtemps
 On s'arrange tout naturellement
 Pour faire des trucs moins fatigants
 J'me faufile dans une méchante bande
 Qui voyoute la nuit sur la lande
 J'apprends des chansons de Bruant
 En faisant des croche-pattes aux agents

→ **Refrain**

Bien sûr, la maison Poulaga
 M'agrippe à mon premier faux-pas
 Ça tombe bien mon pote, t'as d'la veine
 Faut du monde pour le F.L.N.
 J'me farcis trois ans de casse-pipe
 Aurès, Kabylie, Mitidja
 Y a d'quoi prendre tout' l'Afrique en grippe
 Mais faut servir l'pays ou pas

→ **Refrain**

J'suis comme un p'tit sac en papier
 Y a plus rien d'dans tout est cassé
 J'ai même plus envie d'une mémé.
 Quand j'ai cru qu'j'allais m'éveiller
 Les flics m'ont vachement tabassé;
 Faut dire que j'm'étais amusé
 A leur balancer des pavés

→ **Refrain**

Les flics pour c'qui est d'la monnaie
 Ils la rendent avec intérêts
 Le crâne le ventre et les roustons
 Enfin quoi "vive la nation!"
 Le juge m'a filé trois ans d'caisse
 Rapport à mes antécédents
 Moi j'peux pas dire que j'sois en liesse
 Mais enfin qu'est-ce que c'est qu'trois ans

→ **Refrain**

En tôle j'vais pouvoir m'épanouir
 Dans une société structurée
 J'f'rai des chaussons et des balais
 Et je pourrai m'remettre à lire
 Je suis né dans un p'tit village
 Qu'à un nom pas du tout commun
 Bien sûr, entouré de bocage :
 C'est le village de St Martin

→ **Refrain**

Mamadou m'a dit

auteur : François Béranger

Refrain :

bis	bis	Mamadou m'a dit
		On a pressé le citron, on peut jeter la peau

Les citrons c'est les négros, tous les bronzés d'Afrique
Sénégal, Mauritanie, Haute-Volta, Togo, Mali,
Côte d'Ivoire et Guinée, Benin, Maroc et Algérie
bis | Cameroun et Tutti Quanti

Les colons sont partis avec que des flons-flons
Des discours solennels des bénédictions
Chaque peuple c'est normal dispose de lui-même
Et doit s'épanouir dans l'harmonie
Une fois qu'on l'a saigné aux quatre veines
Qu'on l'a bien ratissé et qu'on lui a tout pris.

→ Refrain

Les colons sont partis, ils ont mis à leur place
Une nouvelle élite, des noirs bien blanchis.
Le monde blanc rigole, les nouveaux, c'est bizarre,
Sont pires que les anciens ; c'est sûrement un hasard.

Le monde blanc rigole quand un petit sergent
Se fait sacrer empereur avec mille glorioles
Après tout c'est pas grave du moment que les terres
Produisent pour les blancs ce qui est nécessaire
Le coton, l'arachide, le sucre, le cacao
Remplissent les bateaux, saturent les entrepôts.

→ Refrain

Après tout c'est pas grave, les colons sont partis
Que l'Afrique se démerde, que les paysans crèvent
Les colons sont partis avec dans leurs bagages
Quelques bateaux d'esclaves pour pas perdre la main.

Quelques bateaux d'esclaves pour balayer les rues
Ils se ressemblent tous avec leur passe-montagne
Ils ont froid à la peau et encore plus au coeur
Là-bas c'est la famine et ici la misère
Et comme il faut parfois manger et puis dormir
Dans les foyers taudis, on vit dans le sordide.

→ Refrain

Et puis un jour la crise nous envahit aussi
Qu'on les renvoie chez eux, ils seront plus heureux
Qu'on leur donne un pourboire, faut être libéral
Et quand à ceux qui râlent, un bon coup d'pied au cul.

Vous comprenez Monsieur, c'est quand pas normal
Ils nous bouffent notre pain, ils reluquent nos femmes
Qu'ils retournent faire les singes dans leur cocotiers
Tous nos bons nègres à nous qu'on a si bien soignés
Et puis c'qui est certain c'est qu'un rien les amuse
Ils sont toujours à rire, ce sont de vrais gamins.

→ Refrain

Sans haine, sans arme et sans violence

auteur : HK et Les Saltimbanks

Refrain :

Sans haine, sans arme et sans violence
De résistances en désobéissances.
bis | C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens,
Depuis que nos rêves sont indexés
sur le prix de l'essence

La fronde commence sur cette place,
Ces casques lourds qui nous font face.
Nous les défions, folie ou inconscience,
Sans haine, sans arme et sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée,
Notre obsolescence est programmée.
bis | Nous devons disparaître de leurs étals,
Avant liquidation totale

→ **Refrain**

Sans aucune condition de ressources,
Ils voudraient que l'on parte au pas de course.
Acheter des biens de grande consommation,
Au premier tir de sommation.
Que nous leur portions cette marchandise,
Objet de toutes leur convoitise
Leur précieux, leur coeur de cible,
Du temps de cerveau disponible.
Oh qu'ils chérissent tant ce coeur de cible,
Ce temps de cerveau disponible.

→ **Refrain**

Prédicateur de la sainte finance,
Toxicomane, accro à la croissance.
Nous sommes de ceux qui vous désobéissent,
La plèbe blasphematrice
Jetez-nous l'opprobre, jetez-nous la pierre.
Vos grenades suffiraient-elles à nous faire taire ?
bis | Croyez-vous que nos combats soient périssables,
Nos engagements jetables ?

→ **Refrain** bis | C'est une évidence,
nos vies n'ont plus aucun sens,
Depuis que nos rêves sont indexés
sur le prix de l'essence

On lâche Rien

auteur : HK et Les Saltimbanks

Du fond de ma cité HLM
 Jusque dans ta campagne profonde
 Notre réalité est la même
 et partout la révolte gronde
 Dans ce monde on n'avait pas notre place
 On n'avait pas la gueule de l'emploi
 On n'est pas né dans un palace
 On n'avait pas la CB à papa
 SDF, chômeur, ouvriers
 Paysans, immigrés, sans papiers
 Ils ont voulu nous diviser
 Faut dire qu'ils y sont arrivés
 Tant que c'était chacun pour sa gueule
 leur système pouvait prospérer
 Mais fallait bien qu'un jour on se réveille
 et qu'les têtes se remettent à tomber

Refrain :

| bis | On lâche rien, on lâche rien
 | bis | On lâche rien, wallou
 | On lâche rien, on lâche rien

Ils nous parlaient d'égalité
 et comme des cons on les a crus
 Démocratie fais moi marrer
 Si c'était le cas on l'aurai su
 Que pèse notre bulletin de vote
 face à la loi du marché,
 C'est con mes chers compatriotes
 mais on s'est bien fait baiser
 Que pèsent les droits de l'homme
 face à la vente d'un Airbus
 Au fond y a qu'une règle en somme
 se vendre plus pour vendre plus
 La République se prostitue
 sur le trottoir des dictateurs
 Leurs belles paroles on n'y croit plus,
 Nos dirigeants sont des menteurs

→ **Refrain**

C'est tellement con, tellement banal
 de parler d'paix, d'fraternité
 quand des SDF crèvent sur la dalle
 et qu'on mène la chasse au sans-papiers
 Qu'on jette des miettes aux prolétaires
 Juste histoire de les calmer,
 qu'ils s'en prennent pas
 aux patrons millionnaires
 trop précieux pour notre société
 C'est fou comme ils sont protégés
 tout nos riches et nos puissants
 Y a pas à dire ça peut aider
 d'être l'ami du Président
 Chers camarades, chers électeurs,
 chers citoyens consommateurs
 le réveil a sonné il est l'heure
 D'remettre à zéro les compteurs
 Tant qu'y a d'la lutte, Y a d'l'espoir
 Tant qu'y a d'l'a vie, Y a du combat
 Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout
 Tant qu'on est debout on lâchera pas
 La rage de vaincre coule dans nos veines
 maintenant tu sais pourquoi on s'bat
 notre idéal bien plus qu'un rêve
 Un autre monde, on a pas l'choix

→ **Refrain**

La mitraillette

Sur l'air: La bicyclette, auteur : Jacques Le Glou - Pierre Barouh-Francis Lai, date : mai 68, ou 69

Déjà la mère à la maison
Nous criait « vivez vos passions ! »
Par la fenêtre.

Et j'appelais tous les copains,
Les petites filles des voisins,
Pour aller tenir dans nos mains,
La mitraillette.

C'était celle d'un très vieux cousin
Qu'avait rougi du stalinien,
Dans l'Espagne en fête

Plus de hasard, plus de destin,
On se disait : c'est pour demain
Qu'on la f'rait claquer dans nos mains,
La mitraillette.

Faut dire que les syndicats-bordels
Nous pourchassaient dans les ruelles
Rien qu'à nos têtes.

On était déjà les rebelles
Qui remplissions toutes les poubelles
Des idées anciennes et nouvelles,
Sans mitraillette.

Curés, salauds, patrons, pêle-mêle,
Vous n'aurez pas longtemps vie belle,
Viendra la fête.

Y aura le jeu du plus cruel,
On empaillera un flic modèle
Pour que plus tard on se rappelle
De leur drôle de tête.

Faut dire qu'on y mettra du coeur,
Les pétroleuses étaient nos soeurs,
Vienne la tempête.

Makhno, Villa et Durruti
Ont déjà su manier l'outil
Qui fait revivre la poésie,
La mitraillette.

On en reflera même à Bonnot
Pour qu'il revienne dans son auto
Trancher des têtes.

Et l'on verra cette société
Spectaculaire assassinée
Par les Soviets du monde entier,
À coups de mitraillette.

Les bureaucrates se ramassent à la pelle

Sur l'air: Les feuilles mortes, auteur inconnu

Oh, je voudrais tant que tout ça devienne
Des jours heureux, et la misère finie.
Mais maintenant nous sommes des rebelles,
Et l'on peut voir, dans le monde, aujourd'hui :
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,
Tu vois, ça pourrait foutrement bien changer,
Les bureaucrates se ramassent à la pelle,
Leurs syndicats et leurs partis aussi.
Et la grève sauvage les emporte,
Avec le pouvoir qui les suit.
Tu vois, il faut s'organiser
Pour ne plus jamais travailler.

C'est une pratique qui nous rassemble,
J'les assassine en Argentine.
Nous survivons tous deux ensemble,
Tu les fous en l'air sur le port d'Anvers.
Mais le crime rapproche ceux qui baisent,
Tout doucement, en faisant du bruit.
Et le temps ne saurait effacer
Le pas des amants tous unis.

A las barricadas

Sur l'air: La Varsovienne, auteur : Valeriano Orobón Fernández
chant anarchiste de la CNT-AIT pendant la Guerre civile espagnole

Negras tormentas agitan los aires.
Nubes oscuras nos impiden ver.
Aunque nos espere el dolor y la muerte
Contra el enemigo nos llama el deber.
El bien máspreciado es la libertad
Hay que defenderla con fe y valor.
bis | Alza la bandera revolucionaria
que llevará al pueblo a su emancipación.

En pie pueblo obrero, ¡a la batalla!
hay que derrocar a la reacción.

bis | ¡ A las barricadas! ¡ A las barricadas!
Por el triunfo de la Confederación.

Traduction :
Des tempêtes noires agitent les airs
Des nuages sombres nous empêchent de voir.
Même si la mort et la douleur nous attendent
Le devoir nous appelle contre l'ennemi.
Le bien le plus précieux est la liberté.
Il faut la défendre avec foi et courage.

Lève le drapeau révolutionnaire
Qui mène le peuple à l'émancipation

Debout peuple ouvrier au combat
Il faut vaincre la réaction.

Aux barricades! Aux barricades!
Pour le triomphe de la Confédération!

Je suis fils

auteur : Corrigan Fest, date : 2007

groupe de punk celtique québécois, chanter soit le bis à la fin de chaque couplet, soit le refrain

Je suis fils/le de marin
 qui traversa la mer
 Je suis fils/le de soldat
 qui déteste la guerre
 Je suis fils/le de forçat,
 criminel évadé
 Et fils/le de fille du Roy,
 trop pauvre à marier
 Fils/le de coureur des bois
 et de contrebandier
 Enfant des sept nations
 et fils/le d'aventurier
 Métis/se et sang-mêlé/e,
 bien qu'on me l'ait caché
 bis | C'était sujet de honte,
 j'en ferai ma fierté

Refrain :

| la la la ...

Je suis fils/le d'Irlandais/e,
 poussé/e par la famine
 Je suis fils/le d'Écossais/se
 v'nu/e crever en usine
 Dès l'âge de huit ans,
 seize heures sur les machines
 Mais dieu sait que jamais
 je n'ai courbé l'échine
 Non, je suis resté droit/e,
 là devant les patrons
 Même l'jour où ils ont
 passé la conscription
 J'suis fils/le de paysan/ne,
 et fils/le d'ouvrier/ère
 bis | Je ne prends pas les armes
 contr' d'autres affamés/es

→ Refrain

Ce n'était pas ma guerre,
 alors j'ai déserté
 J'ai fui dans les forêts
 et je m'y suis caché/e
 Refusant de servir
 de chair à canon
 Refusant de mourir
 au loin pour la nation
 Un' nation qui ne fut
 jamais vraiment la mienne
 Un' alliance forcée
 de misère et de peine
 Celle du génocide
 des premières nations
 bis | Celle de l'esclavage
 et des déportations

→ Refrain

Je n'aime pas le lys,
 je n'aime pas la croix
 Une est pour les curés,
 et l'autre est pour les rois
 Si j'aime mon pays,
 la terre qui m'a vu naître
 bis | Je ne veux pas de dieu,
 je ne veux pas de maître